

précédentes. L'augmentation globale des dépenses en biens durables tient aux avances de 8 p. 100 dans les jouets et les articles de sport, de 7 p. 100 dans les meubles, de 9.5 p. 100 dans l'ameublement et de 11 p. 100 dans les postes récepteurs de radio et les appareils. Le gain de 9 p. 100 dans les services s'est manifesté dans tous les secteurs. L'habitation, qui représente 40 p. 100 du total, a augmenté de 8.5 p. 100, tandis que les dépenses globales pour les services de transport et pour les soins médicaux ont augmenté de 8 p. 100 dans l'un et l'autre cas.

Les investissements en 1966 se sont chiffrés à 12,200 millions de dollars, soit 14.7 p. 100 de plus que l'année précédente. Les dépenses en construction non domiciliaire et en machines et équipement ont augmenté, respectivement, de 19.6 et 16 p. 100, alors qu'elles n'ont augmenté que de 2.5 p. 100 pour les nouveaux logements. Les investissements en installations et en équipement ont passé d'un taux annuel désaisonnalisé de 9,900 millions, dans la première moitié de 1966, à 10,200 millions dans la seconde moitié. Dans tous les secteurs importants de l'industrie, sauf l'industrie forestière et la construction, les investissements ont été plus élevés en 1966 qu'en 1965. Dans la fabrication, des augmentations ont été enregistrées dans les industries des pâtes, des métaux primaires, des appareils électriques, des minéraux non métalliques, des dérivés du pétrole et du charbon, du matériel de transport, du caoutchouc et des aliments et boissons, et des diminutions ont été enregistrées dans les industries du bois, des textiles, de l'imprimerie et de l'édition, et les industries chimiques. Les mines, l'énergie électrique, les services de gaz et d'eau, et les transports ont accusé des gains sensibles. Les dépenses au titre de l'habitation ont représenté un pourcentage nettement inférieur et le matériel des mines, un pourcentage nettement plus élevé des immobilisations des entreprises en 1966. Les dépenses d'habitation (2,200 millions de dollars) ont peu changé depuis 1965; elles ont augmenté de 5.8 p. 100 dans la première moitié de 1966 au regard de la seconde moitié de 1965 mais ont diminué de 9.1 p. 100 entre la première et la seconde moitié de 1966. Les mises en chantier d'habitations ont diminué, passant de 166,600 à 134,500; les achèvements ont passé de 153,000 à 162,200; et les habitations en construction étaient de 119,900 au début de l'année et de 88,600 à la fin. Les mises en chantier de logements individuels isolés n'ont diminué que de 75,000 à 71,000 au cours de l'année mais les mises en chantier de maisons d'appartements ont fléchi de 78,000 à 52,000. Les projets d'immobilisations des entreprises tels qu'ils ont été publiés dans *Private and Public Investment in Canada—Outlook 1967* sont demeurés inchangés globalement à partir de 1966. Bien que les immobilisations des fabricants aient été nettement plus faibles dans des secteurs tels que les pâtes et papiers, les métaux primaires, les minéraux non métalliques, les produits métalliques et les textiles, le budget de la construction pour aménagements électriques et services de gaz et d'eau a accusé une augmentation impressionnante.

Les investissements dans les stocks des entreprises non agricoles ont été de 832 millions de dollars en 1966 comparativement à 905 millions de dollars en 1965. Il y avait cependant des différences marquées dans les taux d'accumulation des quatre trimestres de l'année; il n'y eut virtuellement aucun changement dans le taux du premier trimestre; un gain important de près de 1,400 millions au cours du second, résultat en partie d'une reconstitution des stocks d'automobiles associée à une baisse sensible des ventes de voitures neuves; une baisse de près de 600 millions de dollars au cours du troisième, résultat en partie des effets des grèves et en partie d'un épuisement des stocks de voitures neuves, et seulement une augmentation fragmentaire au cours du quatrième. Pour l'année entière, les investissements dans les stocks au niveau de la fabrication ont représenté environ 60 p. 100 de l'accumulation totale. La majeure partie s'est produite dans les industries productrices de biens durables et là-dessus 40 p. 100 environ dans les industries des transports. Du côté des industries productrices de biens non durables, le mouvement a été variable, se soldant, en définitive, par une accumulation relativement faible. Si l'on compare 1966 à 1965, le taux d'augmentation a été plus élevé dans les industries de biens non durables et s'est concentré principalement dans l'industrie des aliments et celle du caoutchouc; du côté des biens durables, bien que le taux d'augmentation dans les industries